



Entrevue

REVUE
BIMESTRIELLE

Nov-Dec
1983

" L'âme comme la source est cachée, on ne voit que la cascade "



L'hiver s'annonce. La neige tombe sur les hauteurs. Bientôt le vieux fort regardera à travers les nuages humides le va-et-vient des voitures en bas, leurs pneus cloutés, les skis sur leur toits, leurs conducteurs et leurs passagers affairés, smarts et sportifs. Dans les vallées, les kakis mûrissent doucement sur les branches dénudées. Fruits mystérieux de l'hiver. Couleur chaude pour égayer le paysage hivernal.

Le soir les lumières des auberges semblent souhaiter la bienvenue à tous... Nous allumons nos feux de bois. Nous y cuisons des pommes de terre, des châtaignes. On regarde les flammes. On pense à l'année qui se termine. On pense à Noël, aux enfants, à la famille qui se réunira peut-être. Rien de plus chaleureux en hiver.

Pour ceux qui sont les plus agés, surtout ceux qui vivent seuls, espérons que l'hiver apportera moins d'inconfort que d'habitude. Même dans une petite communauté, le rappel que la communication n'est pas un luxe mais une chose essentielle, peut être bien brutal parfois.

Et voici la dernière 'Revue' pour cette année. Des opinions, des observations, des distractions.

Trois simples pages à vous offrir
Pour vous informer, vous faire plaisir...

Il n'est pas dans mon propos de ressasser ici les grands thèmes connus sur ce problème de notre temps, mais de me situer à une échelle beaucoup plus modeste mais combien importante, celle de notre région.

Bien qu' "implanté", sans racines ancestrales avec le pays, quel désappointement de voir certaines initiatives, capables de ruiner des sites merveilleux, préservés depuis des siècles, et ceci pour le seul intérêt de quelques uns.

Choisir un lieu pour s'y fixer est un acte d'amour, au même titre que lorsque l'on élit celle qui va partager sa vie. Amour de la nature, de la solitude, de la beauté.

Remettre sur pied de vieilles bastides, avec patience et beaucoup de peines, n'est pas seulement un mythe à la Giono, mais accroît le respect pour ceux qui par le passé ont su mener une vie rude et difficile.

Combien peut paraître alors dérisoire le rejet de "ceux qui viennent d'ailleurs" par quelques dictateurs locaux.

Constructions médiocres et faciles, pas nécessairement meilleur marché qu'une architecture plus traditionnelle: solution de la commodité et du mauvais goût. Sans parler des caravanes qui fleurissent un peu partout et "mitent" nos collines.

Plus graves enfin nous apparaissent les atteintes nombreuses à la nature elle-même.

La multiplication des carrières en est un exemple préoccupant. Il est grave de toucher au lit d'un fleuve, par voie de conséquence cela entraîne des transformations néfastes, à plus ou moins long terme, dans nos régions au relief tourmenté et à l'équilibre fragile. Drôle de manière de traiter un héritage, en se moquant de celui que nous transmettrons.

Je ne m'attarderai pas sur des dossiers trop techniques, dans lesquels est oublié l'essentiel: l'élément humain.

On ne peut qu'être éffaré de la désinformation et surtout de l'absence d'une prise de conscience tout simplement civique, sans parler du simple bon sens qui fut une des vertus première de l'ancienne génération.

L'impossibilité d'un dialogue réel et constructif, en refusant une participation large et réaliste des bonnes volontés, d'où qu'elles viennent, prouve la présence d'une "pollution" bien plus grave encore, celle des esprits.

Claude Rosticher

Précieux vestige révélé.
Une page du passé déchirée ?

A l'occasion de travaux importants de terrassement dans le sol entourant le bâtiment principal du nouvel hôpital d'Entrevaux, des entreprises locales ont découvert certaines pièces d'archéologie dont on soupçonnait l'existence mais auxquelles personne n'avait osé donner une grande importance.

L'évènement par lui-même ne provoque pas une immense surprise pour les riverains, les autorités locales ni même les historiens.

Cette découverte ne semble en aucun cas remettre en cause l'histoire déjà très riche de Glandèves et d'Entrevaux. On la connaît depuis environ 3000 ans avant notre ère par une agglomération ligure vaguement déterminée sur la rive droite du Var en direction de l'est.

Beaucoup plus tard, à l'époque de la grande invasion Romaine, cette peuplade de Celto-ligures finissait par succomber après avoir honorablement combattu contre César, Drusus et Tibère, quelques années avant la naissance de J.C.

Là commence l'extraordinaire époque Gallo-Romaine de la cité Glanate, érigée en Municipie, statut rare qui conférait aux autochtones la citoyenneté Romaine, et leur laissait l'administration de la ville. Glanate jouait alors un rôle important à un carrefour de routes sur la "Voie Prétorienne" reliant Cimiez à Apt, ceci en particulier à l'époque de la "Paix Romaine", âge d'or de la Romanité.

C'est en 1956 que l'on déterminait exactement le nom et le statut de la cité. A cette date, à Carnuntum en Pannonie sur une épitaphe militaire de la sépulture d'un légionnaire de la tribu Claudia, apparaît le toponyme G.L.A.N.A.T., lieu d'origine du soldat P. Valerius Alpinus, citoyen Romain à l'époque. On pût alors connaître le nom que portait l'agglomération antique à cette époque: rien d'étonnant étymologiquement, le préfixe latin GLAN se rapportant toujours aux lieux qui touchaient les cours d'eau et les sources.

Cette ville Gallo-Romaine est enfouie à 800m à l'est de la ville actuelle, sur une terrasse en bordure du Var, au lieu dit "Notre Dame de la Seds ou le Parc", autrement dit aux alentours du nouvel hôpital. Ancienne propriété Episcopale sur laquelle ne reste que peu de vestiges, exceptés les substructions d'une église primitive qui auraient été repérés à l'est de l'abside Romane encore existante et deux sépultures en bâtière orientées qui laisseraient supposer l'existence d'une Aréa funéraire d'époque Paleochrétienne.

Un archéologue venu sur les lieux en 1956 repérait des murs Gallo-Romains juste mis à jour; au même endroit avait été trouvé le fragment d'une cuve circulaire en marbre, donné au musée de Digne par Paul Maurel en 1882, qui présente un décor en très bas relief de style Paléochrétien.

Les travaux agricoles ont mis à jour des tuiles et des céramiques à l'intérieur de l'enclos du "Parc", qui semblent marquer exactement l'enceinte antique.

De récentes trouvailles, notamment un couvercle de sarcophage datant environ du 2ème siècle, ainsi que des tuiles marquées par un artisan tuilier dont le sceau pût être rajouté à l'inventaire officiel des tuiliers, ont été faites l'année dernière et les terrassiers ont bouleversé et réenfoui une page de l'histoire d'Entrevaux. Cela a permis cependant d'apprendre que très profondément dans le jardin de l'hôpital d'importantes découvertes pourraient être mises à jour par des spécialistes.

Le Dr Michel a tiré la sonnette d'alarme et a permis que de grands archéologues se rendent sur les lieux; je suis intervenue afin qu'un journaliste spécialisé, Michel Desclaux, effectue une large étude de l'évènement. Tout ceci permet d'affirmer que tous les atouts sont du côté d'Entrevaux, afin que l'on obtienne une décision importante pour le pays de la direction régionale d'Aix-en-Provence.

Françoise Brun

NB. Il est à noter que les fouilles 'personnelles' sont interdites, et d'ailleurs sévèrement pénalisées.

Bulletin de la Mairie d'Entrevaux. Bilan des Restaurations.

Entrevaux : CITE VAUBAN

bilan de la saison 1983:

L'on a enregistré 4.500 entrées à la citadelle entre le 1.1.83 et le 1.10.83, ce qui représente une recette de 12.500 Frs. Cette tâche est effectuée par la responsable de la citadelle, 9 mois à titre bénévole et 3 mois rémunérés au SMIC sur la base de 160 heures par mois, ce qui représente une dépense (charges sociales comprises) de 14.000 Frs. La confection des billets représente à un coût annuel d'environ 800 Frs.

travaux prévus au programme 1983:

bien que l'exploitation de la Cité Vauban soit déficitaire, il a été programmé sur le budget 1983, 385.000 Frs de travaux, financés à 50% par l'Etat, 25% le département, 25% la commune. 200.000 Frs sont prévus pour la toiture de la forteresse (travaux demandant l'intervention d'un hélicoptère pour le transport des matériaux) et 185.000 Frs pour l'aménagement des abords de celle-ci, par un dallage des voies d'accès en grès d'Annot ou en pierre de Clumanc.

Dans le village lui-même les travaux de restauration de la façade de la Tour de l'horloge doivent commencer incessamment, soit une dépense de 54.000 Frs. Un spécialiste des mécanismes anciens vient régulièrement visiter notre horloge, il a entrepris un nettoyage complet et le remplacement des pièces usées ou cassées. Le pont levis de la porte nationale, également nommée porte de France a été restauré: les six poutres de chêne placées dans les années 30 ont dû être changées.

Le tableau de François Minault restauré sera de retour dans la cité pour les fêtes de la nativité, le coût de l'opération s'élève à 60.000 Frs. La première tranche de restauration des orgues, d'un montant de 313.340 Frs s'achèvera en Mai 1984, la deuxième d'un montant de 113.560 Frs la suivra immédiatement.

travaux proposés au programme 1984:

Lors d'une réunion de travail qui s'est tenue à la mairie d'Entrevaux le 12 Octobre 1983, les représentants du Ministère de la Culture ont proposés, une étude qualitative et quantitative du tour de ville et de la citadelle dont les résultats seront publiés à la fin de l'année 1984. Une deuxième tranche sur la toiture de la Cathédrale (bâtiment inscrit en cours de classement, ce qui demande plusieurs années) d'un montant de 100.000 Frs. La participation de la commune serait de 55% au lieu de 25% pour les bâtiments classés. Il va falloir prévoir deux autres tranches d'un montant similaire pour achever la réfection de cette toiture.

Des travaux d'un montant de 50.000 Frs seront affectés sur le clocher (réfection des créneaux et du toit pour éviter les infiltrations d'eau) et reprise des fentes et des gargouilles. Le pan de mur très abimé de la porte de Guillaume sera restauré. La dépense prévue s'élève à 50.000 Frs.

Le Conseil Municipal d'Entrevaux, lors de la séance du 9 Septembre 1983 a proposé l'aménagement de la visite de la Cité et la réfection du chemin de ronde pour un montant de 200.000 Frs. Lors de cette même réunion un plan quinquennal programmable sur le IXe PLAN estimé à 500.000 Frs par an a été proposé à l'ETAT et à la Région. affaires à suivre...

Mme M. Vivone, Maire d'Entrevaux.

Marchent-ils dans les ruelles,

Ces esprits du passé ?

Regardent-ils ces murs

Qu'ils ont défendus ?

Se rappellent-ils ?

Voient-ils ces maisons mortes

Possédées sans amour ?

Touchent-ils les vieilles pierres

Taillées alors si soigneusement ?

Comprennent-ils ?

Reconnaissent-ils ces passants

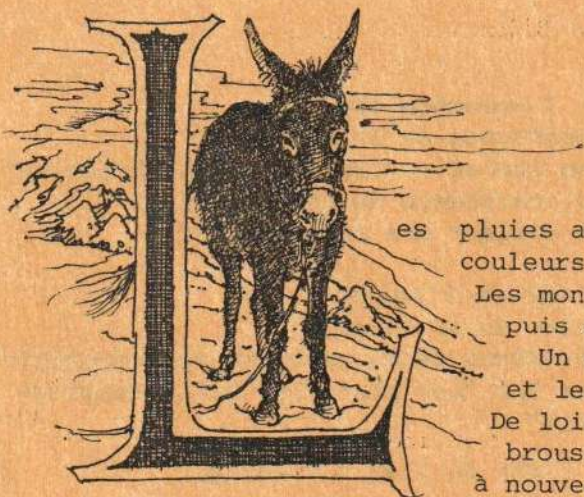
Qui viennent sans voir

Et s'en vont ?

Entendent-ils le ricanement du Var ?

Réssentent-ils alors

Le vent du Temps ?



Les pluies avaient grisé tout le paysage et fondu les couleurs éclatantes jusqu'alors de l'automne.

Les montagnes rouges de hêtres brunissaient et puis de mauve, passaient au gris perle.

Un coup de mistral balaya à la fois les nuages et les feuilles, l'hiver propre et limpide commença. De loin en loin les fumées rectilignes de feux de broussailles, odeurs mêlées à celles des cheminées à nouveau rallumées.

Dans son enclos, sous le soleil hivernal, l'âne frissonnait. Ses oreilles semblaient capter les brises contraires, comme pour écouter les nouveaux courants de l'hiver.

On l'avait désigné pour être l'Ane de la Crèche Vivante dans l'église illuminée à Noël. Son maître avait bien voulu attendre jusqu'à là avant de le vendre, et ayant fort à faire avec le reste de ses troupeaux, l'avait parqué dans cet enclos, avec un abri sommaire et un peu de fourrage.

L'âne se souciait peu de ces honneurs prochains, et ne connaissait que la patience un peu têtue de sa race.

On s'affairait dans le village pour préparer les célébrations. Les élus du mystère à représenter, répétaient leurs rôles, sortaient les vieux habits, retraduisaient en patois leur mise en scène. Le curé appréciait tout cela d'un œil digne, jusqu'au moment où il apprit que l'âne assisterait aussi au mystère dans son église. Il faut dire que depuis très longtemps, celle-ci n'avait plus abrité de Crèche Vivante à Noël, et encore moins d'animaux à cet effet. De bonnes âmes (d'autres paroisses) avaient suggéré de recréer les traditions perdues, et même gagné l'enthousiasme d'un bon nombre d'habitants -qui allaient ainsi réincarner le saint péripète et la consécration dans l'église.

Vaguement inquiet, le curé alla visiter l'âne, qui le regarda de travers et lâcha aussitôt un pet retentissant. Ç'en fut fait.

Le curé, toutes voiles noires dehors, s'en vint signifier à ses ouailles qu'il ne serait pas question de faire entrer l'âne dans l'église, mystère ou pas.

Les villageois consternés, se concertèrent et convinrent que sans l'âne, ce ne serait plus la même chose: jusqu'à l'église, la quête de Joseph d'un abri pour sa Marie enceinte juchée sur l'âne, ne serait qu'un préliminaire; dans l'église, l'abri sûr et sacré, comment réchauffer l'Enfant nouveau-né sans le souffle chaud de l'âne ?

Ils espérèrent cependant jusqu'à la dernière minute que le curé changerait d'avis. Mais ce brave homme, dans sa sainte horreur de senteurs autres que l'encens dans son église, ne voulut rien entendre.

Aussi le Mystère de Noël au village fut un peu tronqué, car si on accomplit quand même avec l'âne le cheminement jusqu'à l'église -le villageois Joseph frappant en vain aux portes closes, jusqu'au seuil modeste, mais sacré et seul accueillant-, le réprouvé resta dehors, dans la nuit froide au goût de neige, tandis que les chants psalmodiés à l'intérieur effleuraient ses oreilles.

Son maître, en grommelant, le ramena à son enclos.

L'âne passa ainsi sa veille de Noël dans sa pauvre étable, ruminant en solitaire, et peut-être, quelque peu rêveur au son imperceptible des premiers flocons dans le ciel -où clignotaient pourtant de part en part des trouées d'étoiles.



(Entrefaites)

"Les Journées Mycologique" : du 5 au 7 Novembre 1983
Samedi le 5: 15h30 (Mairie d'Entrevaux) Conférence du Dr Bastien
"Mon combat contre l'Amanite Phalloïde"
20h30 (CEG de Puget-Théniers) Conférence du Colonel Nardi
"La couleur des champignons"
22h (id) Jeu Mycologique
Dimanche 6: 12h (Mairie d'Entrevaux) Vin de l'Amitié
18h (Hotel Vauban) Conférence du Dr Azuma
"Dernières découvertes en Mycotoxologie"
Causerie du Dr Giacomoni sur "Les pratiques hallucinogènes
chez les Indiens du Pérou"

Exposition de champignons à la Caserne (VEM) du 5 au 7 Novembre.

* * *

'Rassemblements'

Avec ces lettres formez un mot
Bien connu en Entrevaux.
Mais celles qui sont mal soutenues
En peu de temps n'existent plus...

CASINOTAIOS

ame

Nous rappelons que tout commentaire relatif au contenu d'Entrevue peut y être publié. Nous souhaitons toujours de telles initiatives, car elles signifient l'intérêt porté à ce que nous proposons, un effort de communication et de dialogue.

Nous espérons pouvoir produire toujours assez de 'Revue' pour une grande partie des Entrevalais, que vous ayez apporté votre soutien ou non. Evidemment les derniers reçoivent encore des copies d'Entrevue grâce à ceux qui nous ont aidés.

La prochaine Revue (Jan/Fév) aura quelque retard, comme l'éditeur sera absent du 7 Déc au 10 Jan. Entretemps -pour nous aider- préparez vos articles ! (adressés à AME.)

Toutes nos 'félicitations officielles' à notre 'Ex' Receveur M. Gaultier et à la Maman de Pascaline -expressément délivrée le 23 Août 83.

Bienvenue de même à notre nouvelle Receveuse des Postes, Mme Barrabès.

Et nos félicitations aussi à Mr et Mme Montulé, mariés le 30 Sept Dernier, qui sont comme chacun le sait, des gens de réflexion !

* * *

L'éditeur de cette revue
Est malgré tout un peu déçu.
On se demande peut-être pourquoi
Il pourrait vous le faire savoir,
Mais certainement préférerez vous
Lire d'autres choses moins malvenues,
Sur ces petites feuilles modestes
A ceux qui veulent faire le geste
D'écrire des lignes juste pour nous plaire,
Informers, toucher et distraire.
A eux il dit bien des choses
Et à vous tous qui lisent leur prose !

Joyeux Noël et Bonne Année !

